

Les Ecoles Supérieures de Commerce et de Management :

Pour en finir avec les idées reçues



1 – Pour entrer dans une ESC, il faut de l'argent

Vrai Faux



La scolarité est en effet payante (7 000 €/an en moyenne) car ces écoles ne bénéficient pas, ou très peu, de financements publics.

Mais, pour que l'argent ne soit pas un obstacle, les 29 ESC-M ont toutes adopté en 2008 la gratuité des droits d'inscription au concours d'entrée pour les candidats boursiers. Près de 2 500 jeunes sont concernés chaque année.

Il existe également de nombreux dispositifs qui permettent aux étudiants de financer les frais de scolarité (formation en apprentissage, stages rémunérés, réalisation d'études pour des Junior entreprises, attribution de bourses complémentaires, paiement différé des frais de scolarité, possibilité d'intercaler une année d'expérience professionnelle rémunérée avant la dernière année d'études...).

Aujourd'hui 20 % des étudiants sont issus des catégories socio-professionnelles ouvriers-employés.

Le nombre d'étudiants boursiers, en augmentation régulière, est de 20 %.

10 % des étudiants sont en apprentissage, donc rémunérés et ne paient pas de frais de scolarité.

Certes, il existe des masters de gestion gratuits à l'université mais la proximité avec les besoins des entreprises et l'ouverture internationale des grandes écoles restent incomparables.

Enfin, plus de 70 % des étudiants ont trouvé un travail avant la fin de leur formation et plus de 90 % dans les 4 mois suivant la formation. La perspective pratiquement assurée en sortie d'un emploi de qualité est une réelle compensation.

2 – Pour entrer dans une ESC, il faut habiter les beaux quartiers

Vrai Faux



De nombreuses actions sont menées pour favoriser l'égalité des chances et l'accès de tous les jeunes aux ESC-M.

Parfois démarrées dès le collège, des actions de tutorat ou de parrainage de lycéens par des étudiants et des équipes pédagogiques sont mises en place pour les aider à entrer en prépa. Plus de 3000 jeunes des quartiers sensibles en ont déjà bénéficié.

Des actions de soutien aux élèves des filières technologiques sont également menées pour compenser leurs difficultés éventuelles dans la compétition avec les jeunes issus des filières générales.

3 – Pour entrer dans une ESC, il faut en baver en classe préparatoire

Vrai Faux



En réalité, la sélection se fait dès l'entrée en classe prépa et en cours de prépa.

La classe préparatoire exige un rythme de travail soutenu mais, grâce à son encadrement de qualité, elle apporte aussi une culture générale et des méthodes de travail précieuses pour l'avenir. Les deux années de prépa ne sont jamais perdues.

En outre, la chance est grande d'intégrer une école, compte tenu du nombre de places disponibles aux concours.

.../...



4 – Les ESC recrutent sur le même moule

Les écoles ont largement diversifié leur profil de recrutement :

- en accueillant des étudiants étrangers venus du monde entier : 25 % des effectifs
- en ouvrant les admissions parallèles : 40 % des recrutements
- en développant la filière en apprentissage : 10 % d'apprentis accueillis
- en prenant en compte tous les talents : littéraire, scientifique, économique ou technologique
- en accompagnant, par des systèmes de tutorat notamment des jeunes issus de couches sociales défavorisées

Vrai Faux

5 – Les ESC ont des évaluations "maison"

Les 29 écoles membres des deux concours "Banque Commune d'Epreuves" et "Ecricom" sont toutes soumises à des dispositifs d'évaluation et de labels de qualité exigeants : diplômes visés par l'Etat, obtention du grade national de master, proximité des entreprises, accréditations internationales... Autant de critères qui fondent la notoriété des écoles auprès des recruteurs.

Vrai Faux

6 – Les ESC forment exclusivement des spécialistes en gestion et marketing

Les ESC-M proposent aussi des enseignements dans bien d'autres disciplines : histoire, philosophie, sociologie, culture générale...

Elles ont toujours eu le souci de préserver un équilibre entre l'enseignement général de haut niveau et des formations spécialisées afin de préparer les étudiants aux réalités du marché du travail, sans verser dans l'hyper spécialisation.

Vrai Faux

7 – Les ESC sont peu ouvertes sur la recherche

Les ESC-M ont développé depuis plusieurs années une véritable politique de recherche :

- recrutement d'enseignants chercheurs
- publications
- mise en place de laboratoires
- création de chaires

Vrai Faux

8 – Les ESC forment les cadres de grandes entreprises

Certes, de nombreux étudiants ont tendance à rechercher et souvent obtenir un premier emploi dans une grande entreprise.

31 % des diplômés s'orientent, en effet, vers des fonctions de services aux entreprises (audit, conseil...), 20 % vers la banque et la finance, 20 % vers l'industrie, 15 % dans le commerce et la distribution, 3 % dans l'administration, 11 % dans les autres secteurs (BTP, IAA, culture, vie associative ...). Mais après quelques années d'expérience, le pourcentage de diplômés travaillant dans les PME augmente sensiblement.

Vrai Faux

9 – Les ESC sont mal identifiées à l'étranger

Les ESC-M françaises sont largement reconnues hors de France. Certaines sont, depuis plusieurs années, citées en excellente position dans le palmarès des meilleures business schools européennes du Financial Times.

L'importance des demandes d'étudiants étrangers pour s'y inscrire et le nombre grandissant de professeurs étrangers pour y enseigner sont également significatifs de l'attractivité internationale de ces écoles.

Vrai Faux

10 – Les ESC délivrent des diplômes "franco-français" sans valeur à l'étranger

La dimension internationale est profondément intégrée dans les écoles : toutes ont de nombreux accords avec des établissements d'enseignement supérieur étrangers.

Certaines délivrent plusieurs diplômes internationaux à leurs étudiants.

La plupart bénéficient d'accréditations internationales de qualité (EQUIS, AACSB, AMBA).

Près de 20 % des anciens élèves d'ESC-M travaillent à l'étranger et 15 % trouvent leur premier emploi hors de France.

Vrai Faux

